

"LIBERTÉ, EGALITÉ, FEMINITÉ" (*), ET SOLIDARITÉ ?

Dominique Tripet, conseillère municipale du groupe « Rassemblement citoyen de la gauche et des écologistes »

En prenant connaissance, en conseil municipal, d'une subvention à destination d'une manifestation sur l'écriture féminine contemporaine et francophone, à Iasi-Roumanie, je me suis interrogée sur la distorsion entre nos valeurs affichées et la réalité de terrain.

La création du Parlement des écrivaines francophones (2017) est consécutive à celle des « Voix d'Orléans » (2015). Ces dernières étant un événement culturel féministe singulier, donnant la parole aux femmes écrivaines francophones, venues des 5 continents et qui, par l'écriture, la poésie, la littérature, portent les défis auxquels les femmes sont confrontées de par le monde.

Les conférences des dernières voix d'Orléans : « Femmes et violences », « Femmes résistantes et rebelles », etc., ont porté haut les luttes des femmes. Même le discours d'inauguration de M. Chancerelle, adjoint chargé de la Culture, était à la hauteur, dénonçant les violences vécues par les femmes, notamment celles vécues par les femmes afghanes, au retour des talibans.

Depuis, Orléans s'est engagée pour l'accueil des réfugiés ukrainiens, majoritairement des femmes et des enfants, d'ailleurs. Ce qui est à notre honneur. Pour autant sur le terrain, la différence de traitement dans l'accueil entre elles et eux, et les femmes afghanes, justement, ou encore ces réfugiés congolais, fuyant également la guerre en Ukraine où ils poursuivaient leurs études, est à déplorer, condamner.

Notre solidarité ressemble à s'y méprendre à une solidarité à géométrie variable : d'un côté de bons réfugiés, de l'autre, des indésirables (?) auxquels sont imposées des tracasseries administratives retorses, leur imposant même de retourner dans leur pays pour y demander un visa. Tous ont pourtant fui la guerre, les massacres, qui n'ont cure de nationalité pour faire des victimes. La solidarité doit être universelle, que l'on soit ukrainien·ne, afghan·e, congolais·e ou autre.

Fawzia Zouari, a proposé lors des dernières « Voix d'Orléans » que notre ville devienne la prochaine ville accueillant la 5e conférence mondiale des Femmes. Un défi à relever alliant rayonnement culturel et historique de notre ville, aux valeurs universelles de solidarité et d'engagement féministe. Et si nous le relevions ? Chiche ?

*devise du parlement des écrivaines francophones

Pour nous contacter: rcge.orleans@gmail.com